



Amos et Boris (2)

Quel soulagement de se sentir sain et sauf ! Amos se coucha au soleil. Éreinté¹, il s'endormit bientôt.

Mais soudain Amos se retrouva de nouveau dans l'eau, bien réveillé, crachotant, s'agitant en tous sens. Ayant oublié qu'elle
5 avait un passager, la baleine avait plongé ! Réalisant son erreur, elle fit surface si brutalement qu'Amos fut projeté dans les airs.

Il se fit mal en retombant dans l'eau et se mit à crier, donnant mille coups de poing à la baleine avant de se souvenir qu'elle lui avait sauvé la vie. Alors, il remonta sur son dos. À partir de ce
10 jour-là, chaque fois que Boris voulait plonger, il prévenait Amos qui en profitait pour prendre un bon bain.

Nageant parfois à grande vitesse, parfois lentement et tranquillement, se reposant parfois et échangeant des idées ou s'arrêtant pour dormir, ils mirent une semaine à atteindre la côte proche de la
15 maison d'Amos. Pendant ce temps-là, une profonde admiration réciproque grandit entre eux. Boris admirait la finesse, la délicatesse, le toucher léger, la petite voix, le rayonnement du souriceau. Amos admirait le volume, la noblesse, la puissance, la volonté, la belle voix et la bienveillance² généreuse de la baleine.

Ainsi ils devinrent amis. Chacun racontait à l'autre sa vie, ses
20 ambitions. Ils partageaient leurs secrets les plus graves. Boris s'intéressait beaucoup à la vie terrestre et regrettait de ne pouvoir en faire l'expérience. Amos était séduit par les récits de la vie sous-marine que la baleine lui faisait. Il avait plaisir à prendre de l'exercice en courant de long en large sur le dos de sa compagne. Quand
25 il avait faim, il mangeait du plancton. Une seule chose lui manquait : l'eau douce.

Vint le moment de se dire au revoir. Ils étaient près du rivage.

— Je souhaite que nous soyons amis pour toujours, dit Boris.

30 Non : nous *serons* amis pour toujours même si nous ne pouvons rester ensemble. Tu dois vivre sur terre et je dois vivre en mer. Pourtant, je ne t'oublierai jamais.

— Et tu peux être sûr que je ne t'oublierai jamais *non plus*, dit Amos. Je te serai toujours reconnaissant de m'avoir sauvé la vie.
35 Souviens-toi que si jamais tu avais besoin de mon aide, je serais plus qu'heureux de te l'apporter.

1. éreinté : très fatigué.

2. bienveillance : gentillesse, bonté.

Comment pourrait-il jamais aider Boris ? Amos n'en savait rien. [...]

Bien des années après les événements que nous venons de
40 raconter, [...] survint une des plus fortes tempêtes du siècle, l'ou-
ragan Yetta. Et il se trouva que Boris fut jeté sur la rive par une
lame de fond³ et s'échoua sur le rivage même où demeurait Amos.
Il arriva également qu'Amos se rendit à la plage pour examiner les
dégâts causés par l'ouragan Yetta ; la tempête s'était apaisée et
45 Boris gisait⁴ sur le sable, se desséchant au chaud soleil, éprouvant
le besoin urgent de replonger dans l'eau. [...]

Amos se précipita vers Boris. Boris ne put que regarder Amos.

— Amos, aide-moi, dit la baleine-grosse-comme-une-mon-
tagne à la souris-grosse-comme-une-poussière. Je crois que je vais
50 mourir si je ne retourne pas bientôt dans l'eau.

Amos regarda Boris avec une pitié extrême. Il se rendit
compte qu'il fallait réfléchir très vite et agir plus vite encore. Brus-
quement, il disparut.

« J'ai peur qu'il ne puisse pas m'aider, se dit Boris. Malgré
55 toute sa bonne volonté, que peut faire quelqu'un d'aussi petit ? »

Tout comme Amos s'était jadis senti solitaire au milieu de
l'océan, Boris la baleine se sentait également seule, étendue sur la
plage. Elle était certaine qu'elle allait mourir. Alors qu'elle s'y pré-
parait, Amos revint en courant, accompagné des deux plus grands
60 éléphants qu'il avait pu trouver.

Sans perdre de temps, ces deux éléphants se mirent à pou-
ser l'énorme corps de Boris de toutes leurs forces. Ils parvinrent
à le retourner, enduit de sable, et le roulèrent vers la mer. [...]

Au bout de quelques minutes, Boris la baleine était déjà dans l'eau,
65 baignée de vagues, et elle ressentait leur merveilleuse humidité. [...]

Elle se retourna vers Amos, qui était perché sur la tête du
premier éléphant. Des larmes coulaient sur les joues de la grosse
baleine. Le souriceau avait lui aussi les larmes aux yeux.

William Steig, *Amos et Boris*, © Gallimard Jeunesse.

3. *lame de fond* :
vague soudaine et
violente qui vient
du fond de l'eau.

4. *gisait* :
était étendu, sans
mouvement.

